

LE VAL OMBREUX AU FIL DES SIÈCLES...

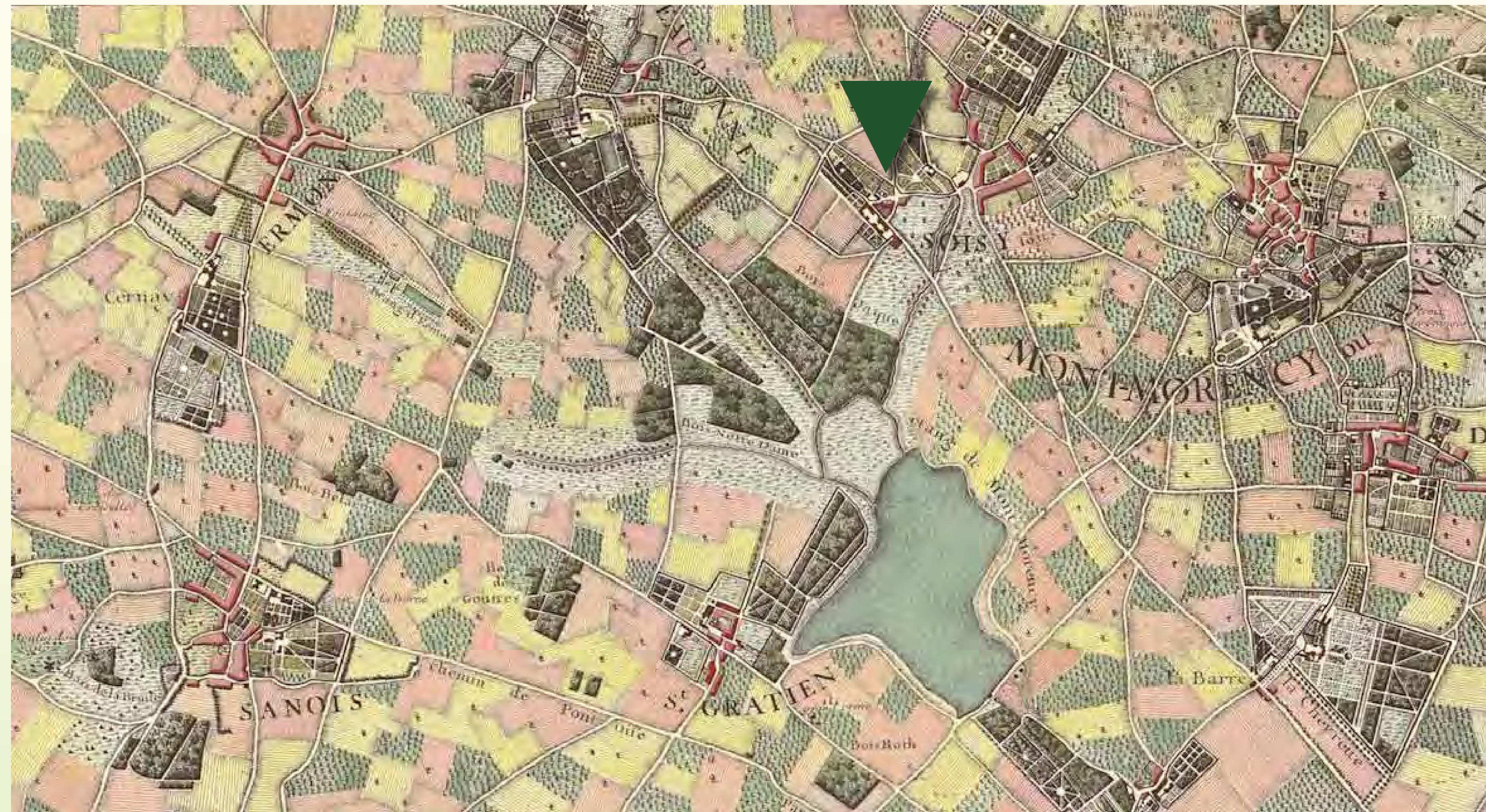
La première trace de l'existence du parc du Val Ombreux date du XVII^{ème} siècle. Sur un relevé du village de 1624, on identifie l'emplacement comme étant «La maison, la cour et le jardin du Sieur Goizet». D'une surface de 2,6 hectares, ses dimensions n'ont pas varié depuis. Au XVIII^{ème} siècle, le parc accueille un château ainsi que ses dépendances, dont l'Orangerie, seul vestige actuel du domaine.

En 1977, la Municipalité acquiert le domaine du Val Ombreux.

En 1984, après la destruction du château, devenu insalubre, le parc est transformé en jardin public, libre d'accès, et l'Orangerie du Val Ombreux est rénovée pour devenir un lieu d'exposition et de manifestation culturelle.

En 2019, le site fait l'objet d'une importante revalorisation qui répond au souhait de créer un nouvel espace à partir d'une trame paysagère permettant une meilleure utilisation du site.

Le 29 juin 2019, après plus de 7 mois de travaux, le parc du Val Ombreux ouvre à nouveau ses portes au public.



Jean Delagrive
Extrait des *Environs de Paris relevés géographiquement*, 1740

Prêtre lazariste, Jean Delagrive (1689 – 1757) a été le géographe attitré de la ville de Paris.

Il publie en 1718 un premier plan détaillé de Paris, mais jugeant son travail imparfait, il détruit les planches puis publie un deuxième plan dix ans plus tard.

C'est en 1740 qu'il publie les « *Environs de Paris relevés géographiquement* », considéré comme étant le premier atlas de Paris et sa banlieue, qui à cette époque n'est pas encore qualifiée de banlieue mais d'environs.

Conseiller auprès de Colbert, il est à l'origine de l'emplacement de l'Hôtel des Monnaies de Paris, quai de Conti.

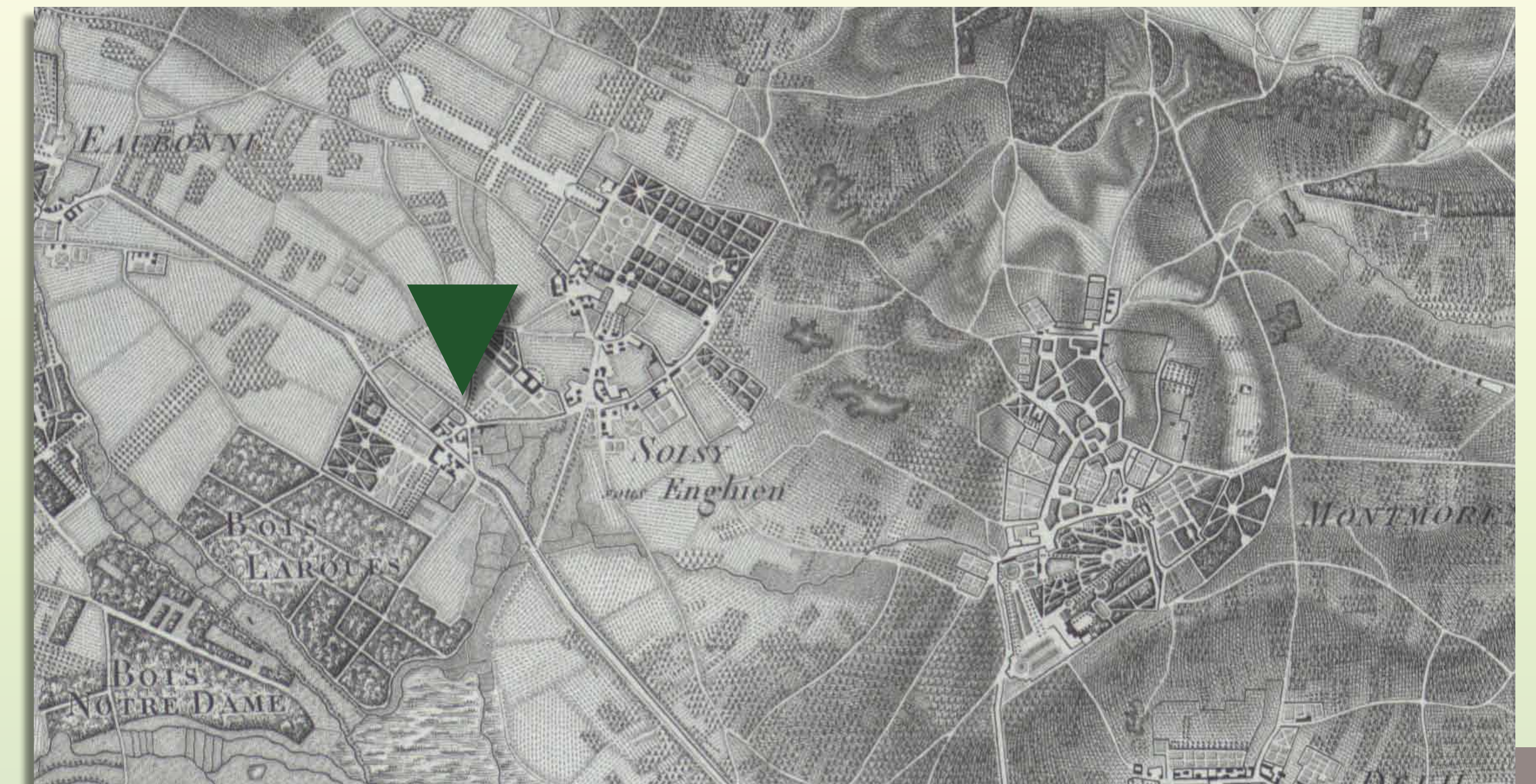


Jean-Baptiste Berthier
Extrait de *La Carte des chasses du Roi*, 1764 – 1774

Jean-Baptiste Berthier (1721 – 1804), ingénieur géographe, est chargé par Louis XV de relever géographiquement une grande partie de l'Île de France.

Ce projet naît de la passion du Roi pour la chasse, et d'une décision royale de copier l'ancienne carte du duché de Rambouillet.

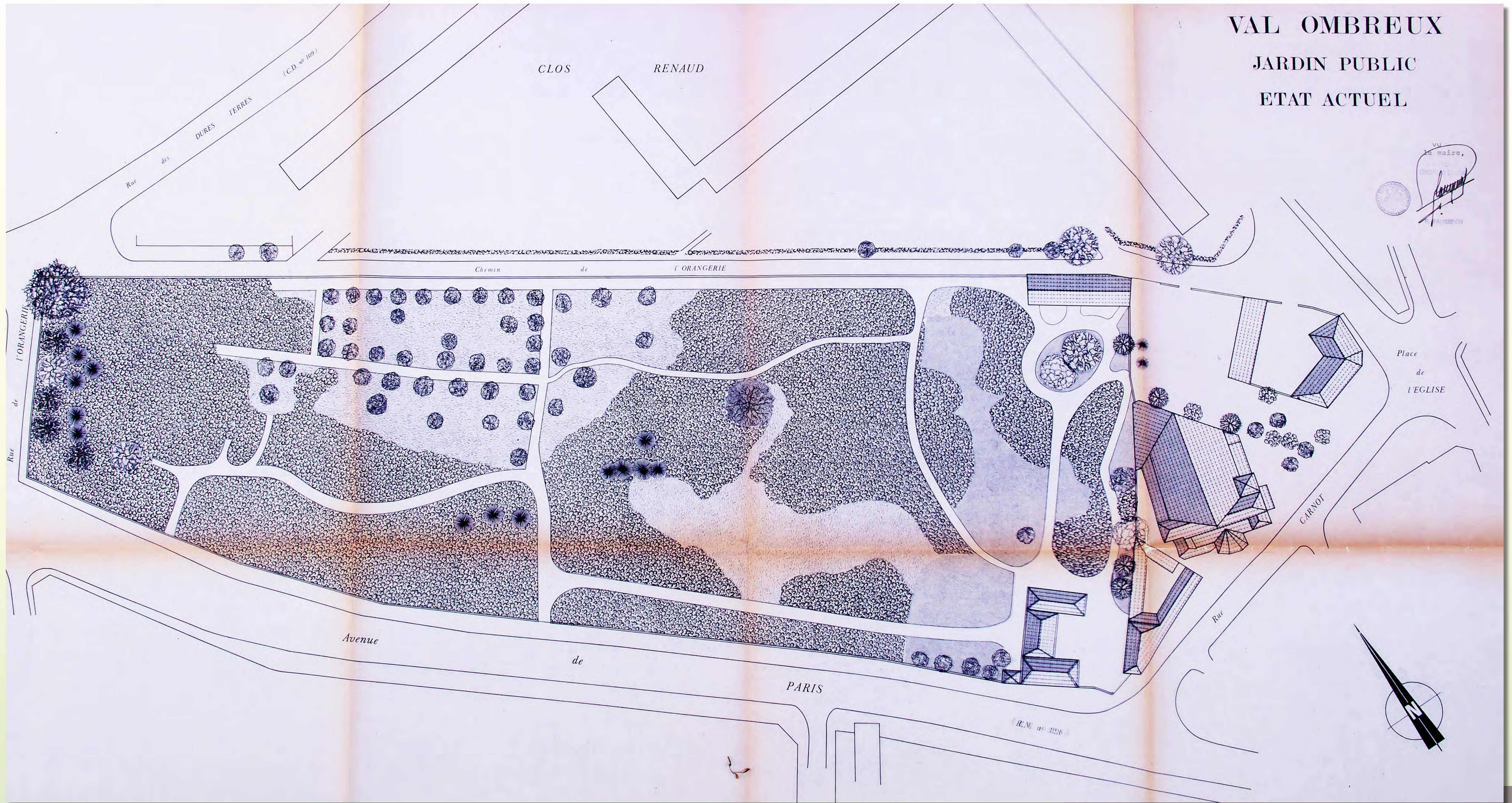
Une deuxième version de cette carte a été réalisée entre 1801 et 1807 par Alexandre Berthier, le fils de Jean-Baptiste Berthier.



Alexandre Berthier
Extrait de *La Carte des chasses du Roi*, 1801 – 1807



LE VAL OMBREUX AVANT LA DÉMOLITION DU CHÂTEAU



Plan du domaine du Val Ombreux avant la démolition du château



Soisy
sous-Montmorency



LE VAL OMBREUX AU FIL DES SIÈCLES...

LE CHÂTEAU

Le château du Val Ombreux était situé à l'angle de l'avenue de Paris et de la rue Carnot.

Construit lors de la 2^{ème} moitié du XVIII^{ème} siècle, son architecture s'inscrit dans le mouvement néo-classique qui se développe alors dans toute l'Europe, et qui prône un retour à la simplicité.

Le château du Val Ombreux est donc une demeure de style Louis XVI, de proportions harmonieuses, encadrée de 2 ailes et disposant d'un parc de plus de 2 hectares.

Il a appartenu à Jean-Baptiste Javon (1762-1829), maire de Soisy pendant 12 ans, de 1817 à 1829, puis à Sylvain Caubert (1790-1862), président de la Société de Prévoyance et de Secours Mutuel de Montmorency, et beau-fils de M. Javon.

Après le mariage de la petite-fille de M. Javon, le château sera transmis à la famille Affre de Saint-Rome.

Au moment de sa destruction, c'était le dernier des quatre châteaux de Soisy.



Vue aérienne du parc du Val Ombreux - Années 60



Carte postale de Soisy-sous-Montmorency - 1963



Façade du château sur l'avenue de Paris

En face du château, se situent la maison du gardien, les écuries et les dépendances du domaine.

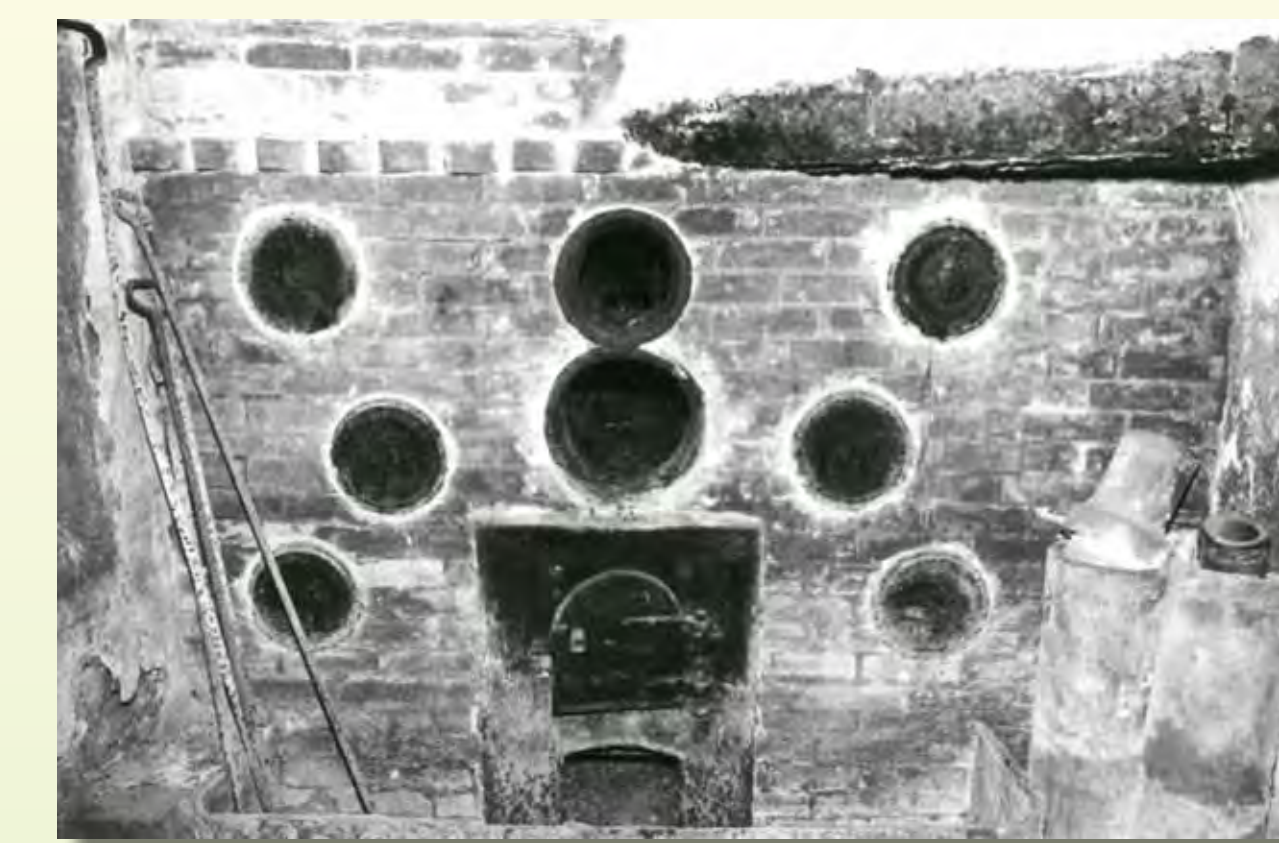
On aperçoit le toit de l'Orangerie en bas à droite de la vue aérienne, et le toit de l'Église Saint-Germain en bas à gauche. On peut également voir les vestiges du jardin à la française du parc, en haut à droite.

Sur la carte postale de 1963, le château et ses dépendances sont visibles sur la gauche. On aperçoit le perron vitré qui courait tout le long de la façade. L'Orangerie se situe à l'extrême droite.



Le "VAL OMBREUX" -- Soisy-s.-Montmorency (Seine-et-Oise).

Le Comte Auguste Affre de Saint-Rome (1827-1911) devant son château du Val Ombreux



Dans ce château, se trouvait deux calorifères : un au rez-de-chaussée et un au sous-sol. Il s'agit de l'un des premiers systèmes de chauffage central.

Le calorifère peut être à feu continu ou intermittent. Il fonctionne généralement au charbon de plus ou moins bonne qualité ; il est alors généralement installé dans la cave et distribue l'air chaud dans les pièces habitées. Il peut chauffer de l'air (aérocalorifère), de la vapeur basse pression, de la vapeur haute pression, de l'eau, etc.

(Wikipédia)



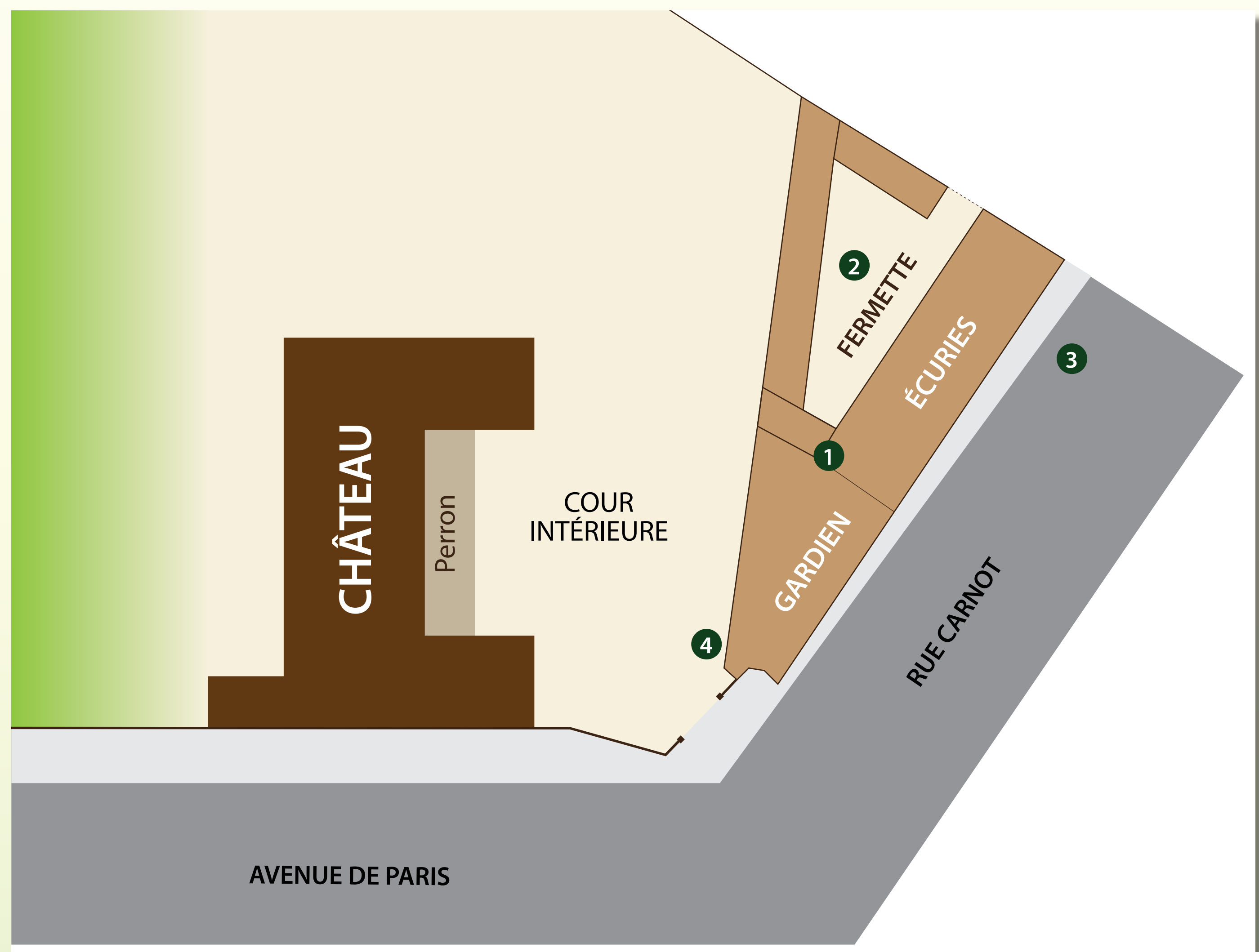
Un des deux calorifères du Val Ombreux

LES DÉPENDANCES DU CHÂTEAU

Parmi les dépendances, se trouvaient le logement du gardien, des écuries et une ferme. Un poulailler, des clapiers, une laiterie se trouvaient dans cette ferme organisée autour d'une cour. L'entrée vers les écuries se faisait directement depuis la rue, juste à côté de l'église.

Au nord-est du château, se trouve une orangerie. Cette bâtisse, construite tout en long et avec de grandes fenêtres, servait à protéger les plantes qui ne pouvaient rester à l'extérieur pendant l'hiver.

« On trouve... encore à Soisy la riante propriété de la famille Javon, avec son orangerie, la plus riche de toute la vallée, et ses beaux clos entourés de haies vives où sont soigneusement cultivées et surveillées, par les propriétaires eux-mêmes de précieuses collections de rosiers et d'arbres fruitiers »
 (Dr. Perrochet, Essai sur la thérapeutique des eaux minérales d'Enghien et sur la topographie physico-médicale de la vallée de Montmorency, Paris, 1839, op.cit., p. 99.)



1 Cour de la ferme



2 Cour de la ferme



4 La maison du gardien



3 Les écuries depuis la rue Carnot



L'ORANGERIE DU VAL OMBREUX

Sa vocation première était de servir d'entrepôt durant l'hiver pour les plantes de la propriété, afin de les préserver du froid. C'est un bâtiment de style classique assez sobre, de plan rectangulaire et avec un étage plus bas que le rez-de-chaussée.

La hauteur importante des fenêtres du rez-de-chaussée facilitait le passage de la végétation et répondait à la nécessité de laisser passer le maximum de luminosité pour les plantes qui y étaient abritées durant l'hiver.

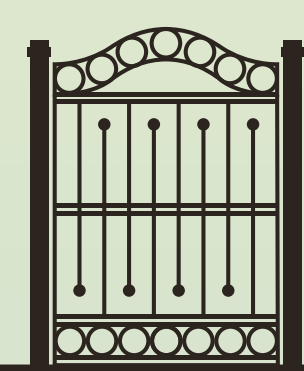
Des bossages aux angles des murs et des treillis sur les murs pignons en constituent les principaux éléments d'ornementation. Destinée à être détruite en même temps que le château du Val Ombreux, l'Orangerie a finalement été sauvée par la Municipalité qui l'a rachetée en 1977 et entièrement restaurée au début des années 90.

C'est à présent un lieu qui accueille de nombreuses manifestations culturelles : expositions, conférences, réceptions...



L'Orangerie du Val Ombreux - 2019

L'ORANGERIE
du Val Ombreux

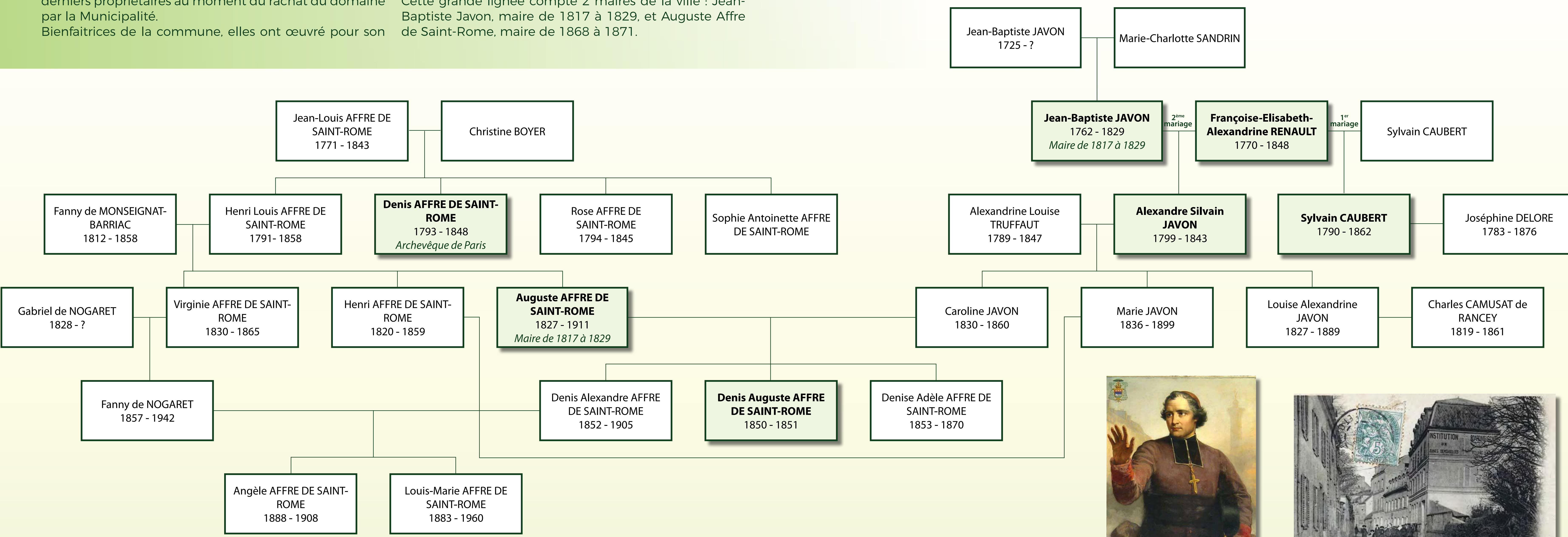




LES FAMILLES JAVON et AFFRE DE SAINT-ROME

Les familles Javon et Affre de Saint-Rome ont habité le Val Ombreux pendant plus d'un siècle, elles en étaient les derniers propriétaires au moment du rachat du domaine par la Municipalité. Bienfaitrices de la commune, elles ont œuvré pour son

entretien et ont participé, notamment, à la fondation d'une école gratuite pour filles. Cette grande lignée compte 2 maires de la ville : Jean-Baptiste Javon, maire de 1817 à 1829, et Auguste Affre de Saint-Rome, maire de 1868 à 1871.



Jean-Baptiste Javon, maire de Soisy pendant douze ans (1817-1829) fait réparer toutes les routes du village en partie sur ses propres ressources :
« La salubrité de ce village est due encore à la manière dont les routes et les chemins qui le traversent ont été établis et sont entretenus. On n'y voit nulle part de ces mares vaseuses, croupissantes dans les ornières, de ces flaques d'eau sans écoulement qui vicent l'air dans les chaleurs. Cette inappréciable amélioration est due à M. Javon qui, durant ses fonctions de maire de Soisy a considérablement donné l'exemple et l'impulsion aux villages circonvoisins. Dans son zèle philanthropique, non seulement il consacrait tout son temps et de fortes sommes à cet entretien des routes de sa commune, mais il savait encore exciter une activité chez les autres en surveillant lui-même les travaux, et en leur procurant les avances nécessaires » (Dr. Perrochet, op.cit., p. 90)

Elisabeth Javon, née Renault, épouse de Jean-Baptiste, poursuit l'œuvre de son mari jusqu'à sa mort, le 5 décembre 1848 à Paris :
« Jamais femme ne fut douée d'un caractère plus noble, plus vertueux et plus animé de la charité chrétienne que Madame Javon. Providence de tous ceux qui souffraient, elle fonda des asiles ; elle bâtit à Soisy une école pour les soeurs qu'elle entretenait à ses propres frais. Elle fit don à la paroisse du presbytère pour le curé » (Z. Frappaz, Vie de l'abbé Nicolle, vicaire général et chanoine honoraire de Paris ..., J. Lecoffre et Cie, 1857, p. 264)

Alexandre Silvain Javon est le fils de Jean-Baptiste et Elisabeth. Magistrat, il aide sa mère dans ses oeuvres philanthropiques après le décès de son père. Il est enterré au Val Ombreux avec son petit-fils âgé d'à peine 1 an, **Denis Auguste Affre de Saint-Rome**. Il lègue par testament en 1844, le retable du maître-autel de l'église Saint-Germain de Soisy.

Alexandrine Javon, née Truffaut, épouse d'Alexandre Silvain Javon prend le relais après le décès de son époux. Elle réside alors dans une maison voisine du château, avec son gendre, le **Comte**

Auguste Affre de Saint-Rome qui reprendra le château du Val Ombreux et deviendra maire de Soisy.

Sylvain Caubert deuxième du nom, fils d'Elisabeth Javon et de son premier mari, Sylvain Caubert reprend la direction du domaine du Val Ombreux à la mort de son père en 1829 et devient lui aussi bienfaiteur de la commune. Par acte notarié en date du 23 octobre 1858, Sylvain Caubert lègue à la congrégation des soeurs de Saint-Paul, dites de Saint-Maurice, divers immeubles lui appartenant sur la commune de Soisy, ainsi qu'une rente annuelle et perpétuelle de huit cents francs, sous l'obligation d'entretenir une école gratuite de filles, et de visiter les malades pauvres. Il fonde et préside en 1941, la Société de Prévoyance et de Secours Mutuel de Montmorency qui servira de modèle à presque toutes les associations du même genre, qui surgiront après les événements de 1848.

Denis Affre de Saint-Rome, oncle du Comte Auguste Affre de Saint-Rome, fut archevêque de Paris de 1840 à 1848. Il fut mortellement blessé le 25 juin 1848 sur les barricades où il était allé porter des paroles de paix durant les insurrections de 1848.



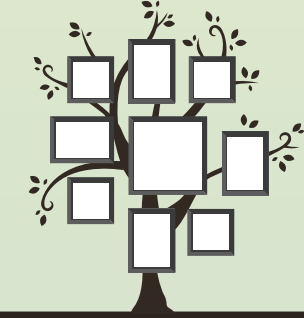
Denis Affre de Saint-Rome (1793 - 1848)



Le pensionnat de jeunes filles fondé par Elisabeth Javon



Tombe d'Alexandre Javon - Parc du Val Ombreux



L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN DE SOISY

Dédiée à l'archange Michel et à Saint Germain (496-576), vingtième évêque de Paris, évangélisateur de la région sous les règnes des rois Childebert et Clotaire II, l'église actuelle a subi plusieurs modifications au cours des siècles.

Elle est d'abord reconstruite en 1536 sur l'emplacement d'un édifice antérieur, attesté dans le Pouillé de 1205. Ce nouveau bâtiment, comme beaucoup d'églises villageoises, connaît de gros problèmes d'entretien au point que la voûte du chœur s'écroule en 1673. Il faudra attendre 1757 pour que les paroissiens puissent à nouveau assister à l'office dans leur église, toutefois on ne sait pas précisément si l'église actuelle résulte de la restauration de l'ancien édifice ou si elle a été entièrement reconstruite.

Elle est bâtie avec chœur, nef, deux collatéraux et un transept à un seul bras formant chapelle.

En 1968 on décide de son agrandissement pour répondre à l'augmentation de la population, par la création d'une extension placée perpendiculairement à l'ancienne partie, du côté droit, et d'une capacité d'accueil de 800 places.

L'église Saint-Germain de Soisy-sous-Montmorency est renommée pour ses stalles, son confessionnal et son retable, qui lui a été légué par Alexandre Silvain Javon.

En 2013, l'Église a été entièrement ravalée, sa façade mise en valeur et l'ensemble des vitraux restauré.



Steffen, Soisy

Soisy - L'Eglise



Stalles en chêne

Les 12 stalles en chêne autrefois déposées de chaque côté du chœur ont été sculptées au XVI^{ème} siècle. On ne connaît pas leur origine exacte : peut-être ont-elles été réalisées pour l'ancienne église. Elles ont été classées monuments historiques le 4 décembre 1914 et restaurées en 1988.



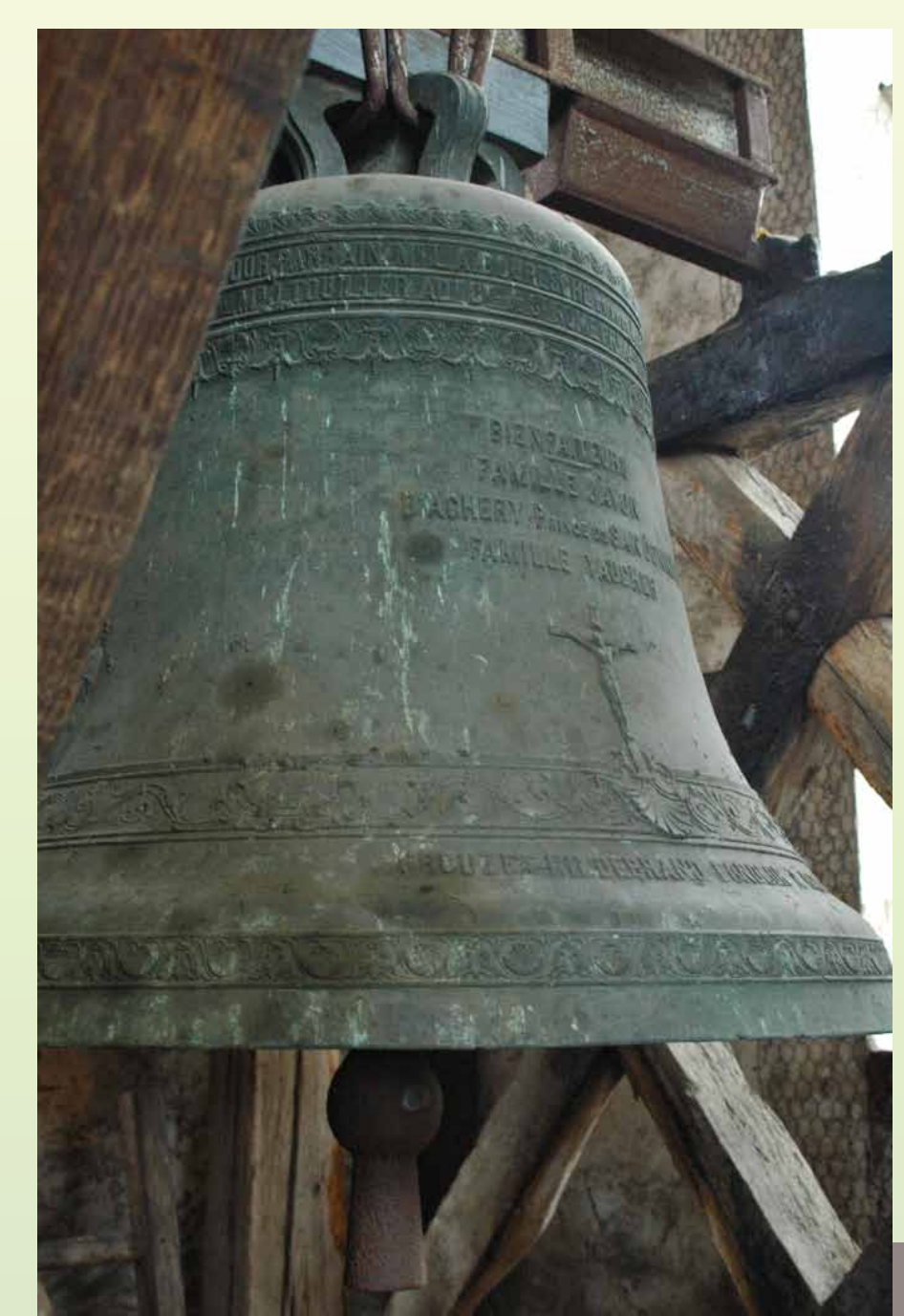
Confessionnal

Le confessionnal est une magnifique œuvre d'art réalisée en 1788 à la demande de Monseigneur Leclerc de Guigne, Archevêque de Paris, qui lors d'une visite à la paroisse de Soisy, interdit d'utiliser le précédent confessionnal, jugé dangereux.

Entièrement en chêne, il comprend trois loges. Les deux loges latérales sont en plein cintre et raccordées à la loge centrale par une ligne incurvée. Il a été inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques le 22 septembre 1988.



Tableau National Exposition 1875 - Corps de reconstruction post-tréquentin - Division B - Lit 333. 15. SOISY-SOUS-MONTMORENCY - Intérieur de l'Eglise - Grand Palais - Paris - A.M. SOISY S.M. E.D.



Cloche Geneviève

Le clocher pourrait dater de 1717. Il est constitué de trois cloches électrifiées nommées Antoinette (1803, Fa, 660 kg, fondue par HERBA et HEBAN), Geneviève (1880, Sol, 515 kg), et Eugénie (1880, La, 359 kg).

Beaucoup de cloches ont été fondues pendant la révolution. La paroisse de Soisy s'est dotée d'une nouvelle cloche dès 1803. A cette date peu d'églises avaient déjà reconstitué leur sonnerie.



Retable du maître-autel

Le retable du maître-autel représente la Vierge à l'Enfant, Sainte Elisabeth et Saint Jean-Baptiste. C'est une copie XVIII^{ème} dont l'original conservé au Louvre s'intitule « La Vierge de Séville » d'où l'auteur Murillo, peintre baroque du XVII^{ème}, était originaire. Le tableau a été restauré en 1935 et de nombreux détails ne sont plus visibles. (Jacques Hennequin, Soisy promenades dans le passé, édition du Valhermeil, 1994) Légué en 1844 par testament de M. Alexandre Javon



LE VAL OMBREUX 1984 - 2018

La démolition du château et de la ferme laissa la place à une grande pelouse bordée de lisses normandes. Le marché municipal s'y installa le temps de la reconstruction du marché couvert, de mai 1991 à mai 1992. Puis des parterres de fleurs entourant trois bassins en cascade et un décor floral composé d'un

personnage dans un bateau furent installés. Au cours du printemps 1993, un grand portail et une clôture partielle terminèrent l'aménagement de l'ancien emplacement du château. Le parc disposait également d'une aire de jeux pour enfants.



Vue aérienne du Val Ombreux - 2013



Emplacement du château



Allées intérieures

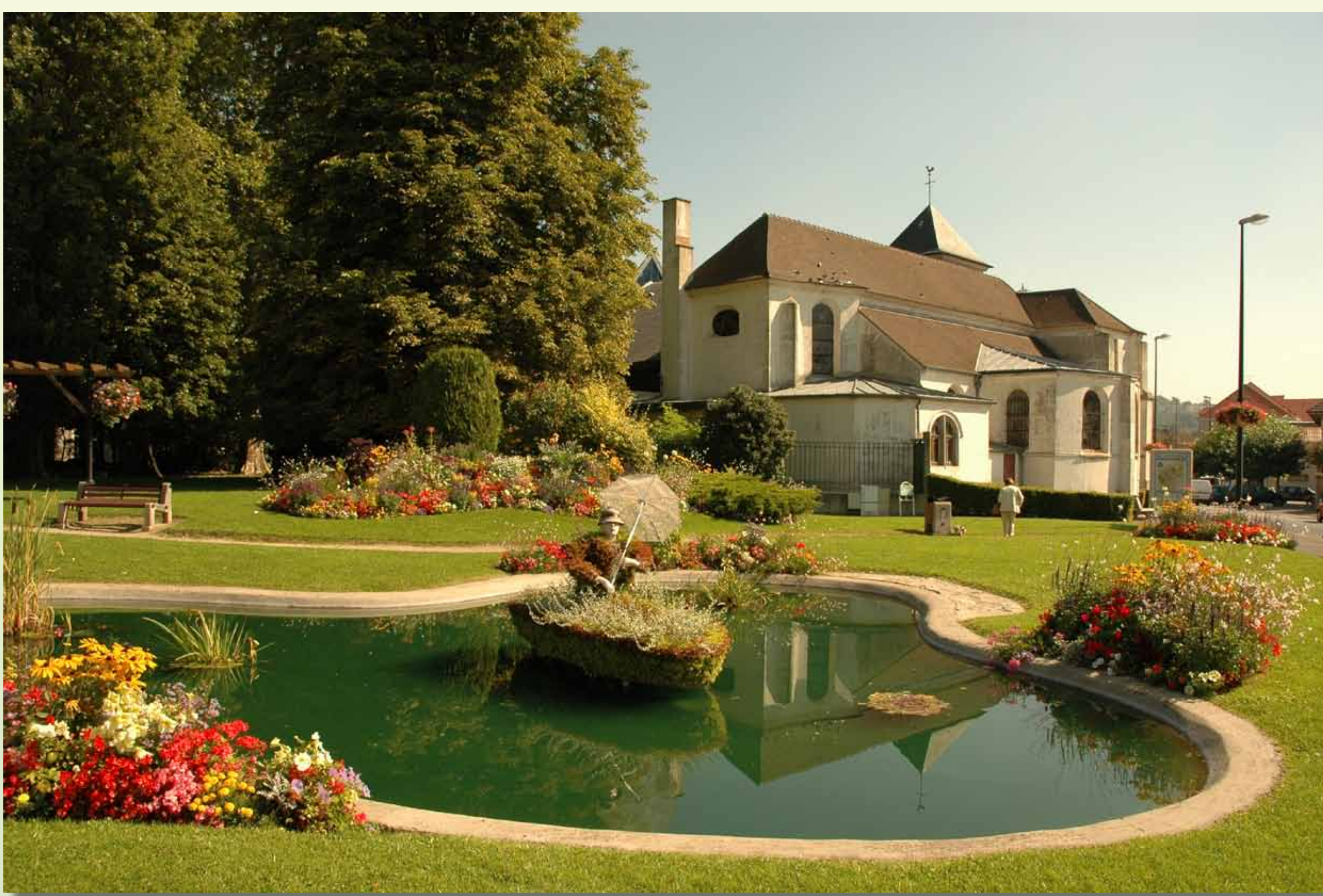


L'Orangerie du Val Ombreux



Le portail

Portail du Val Ombreux
 Conservé par les services techniques de la ville lors de la démolition du château, il retrouve par la suite, à quelques mètres près, son emplacement dans le parc du château dont il ferma l'entrée pendant plus de 100 ans.



Les bassins du Val Ombreux



Aire de jeux

LE VAL OMBREUX AUJOURD'HUI

La rénovation paysagère du parc du Val Ombreux menée en 2019, permet à cet écrin naturel de renouer avec l'histoire.

La place centrale réalisée à l'emplacement du château, tantôt espace de repos, tantôt espace d'animation, guide les promeneurs vers les allées et placettes en sous-bois.

Des clôtures ceinturent désormais le parc, et une terrasse pavée entoure l'Orangerie.

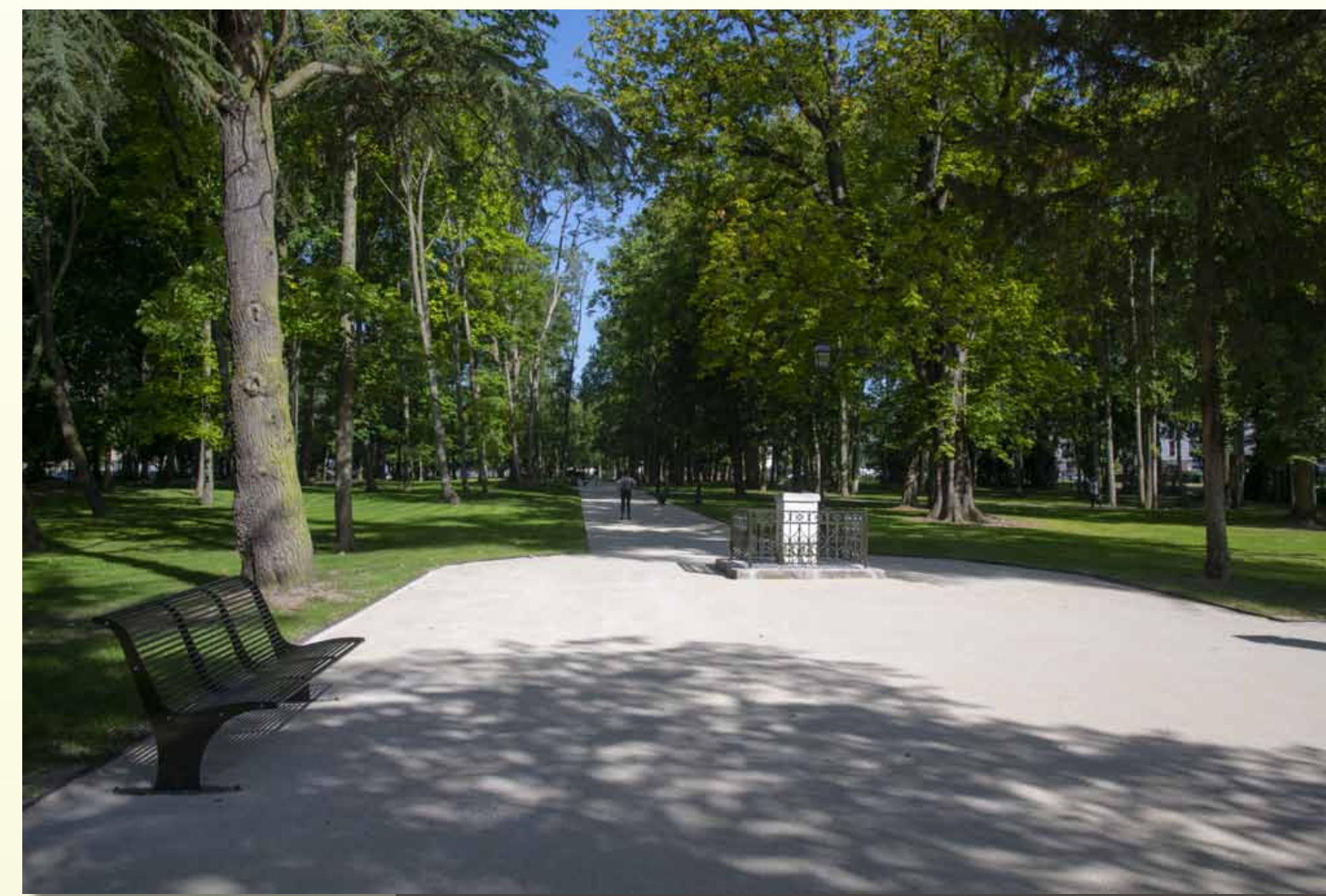
Le parc du Val Ombreux, lieu de promenade, propose également un parcours de santé pour la pratique du sport urbain et une nouvelle aire de jeux pour enfants.

LE VAL OMBREUX EN CHIFFRES

- 2,6 hectares
- 8 120 m² de surface engazonnée
- 493 arbres de hautes tiges
- 1 430 m² de plantation arbustive
- 750 m² d'aire de jeux
- 8 agrès dédiés au sport urbain



Entrée principale du parc avec le portail du château



Allée centrale du parc avec la tombe d'Alexandre Javon



Aire de jeux



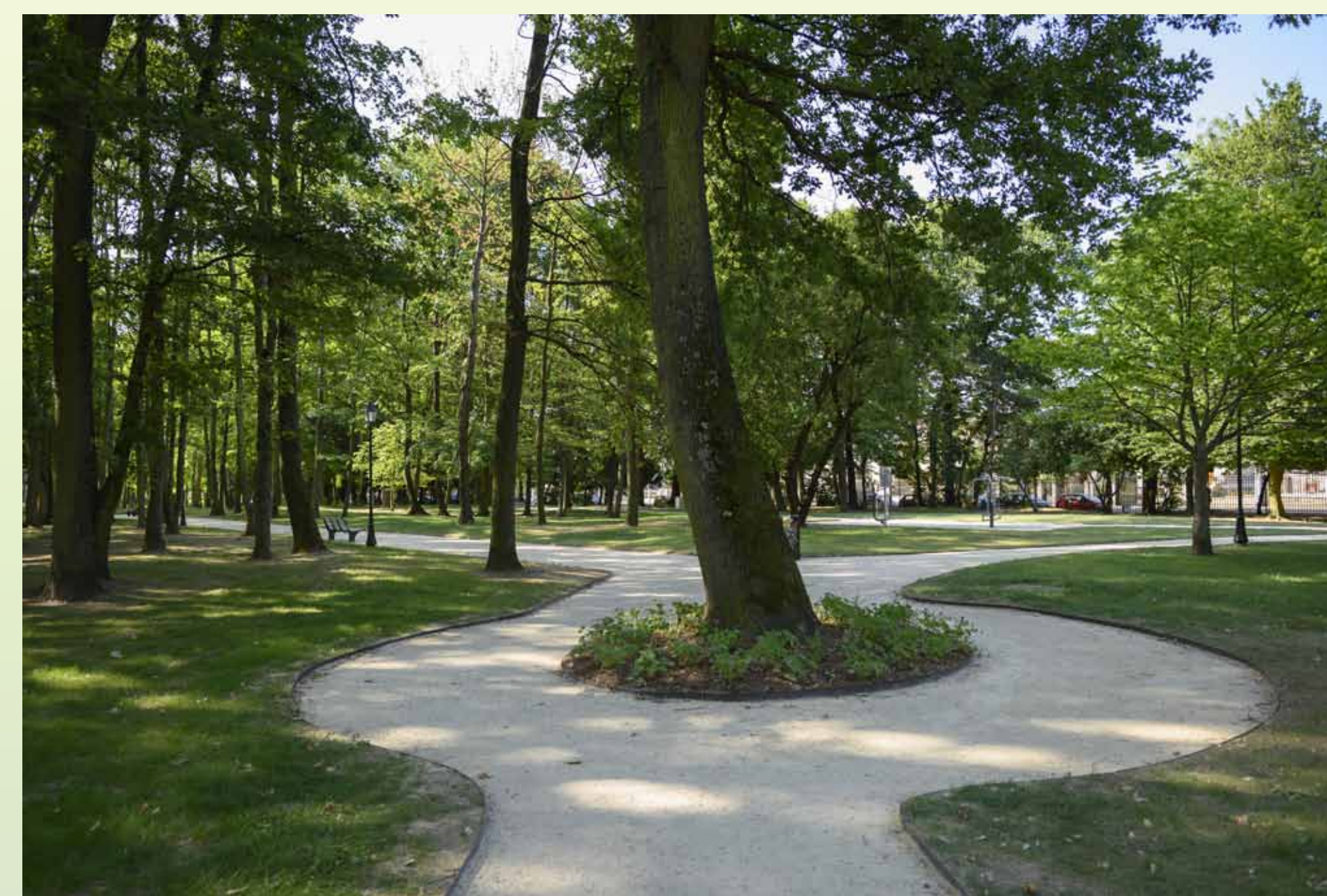
Le parcours de santé



Les chaises du Val Ombreux



L'Orangerie du Val Ombreux et sa terrasse pavée



Les nouvelles allées du parc

